



Faculté Libre de Théologie Evangélique

85 avenue de Cherbourg, F-78740 Vaux-sur-Seine

Rapport du président

Assemblée générale du 12 novembre 2016

Quelle Faculté pour les 50 ans qui viennent ?

Chers amis,

J'ai reçu le 6 octobre dernier une « lettre ouverte aux étudiants qui vont écrire l'histoire du prochain cinquantenaire de la FLTE ». Signée Véronique Gallarato Cocagne, elle émane en fait de la fille de Liliane Gallarato qui a été secrétaire de la FLTE « durant de belles années bénies » selon ses propres termes. Elle n'y loue pas l'excellence de la formation faute d'en avoir bénéficié, mais l'influence remarquable sur elle, sa famille et son Église de Conflans-Sainte-Honorine des professeurs et étudiants de la FLTE par leur enseignement, leur témoignage et leur exemple.

Au fond, elle rend témoignage d'une chose qui nous tient toujours à cœur dans la formation théologique, c'est qu'en aidant à l'acquisition d'outils exégétiques, dogmatiques et historiques permettant de mieux comprendre l'Écriture et donc de mieux fonder les convictions théologiques, nous nous attendons à ce que le Saint-Esprit s'en serve pour transformer les étudiants et les préparer à affronter avec discernement les questions d'aujourd'hui et de demain (voir « Mission de la FLTE »). Il ne nous est donc pas indifférent que notre communauté estudiantine et enseignante s'implique dans la vie des Églises, contribue à l'implantation et à la croissance des Églises et édifie le peuple de Dieu au près comme au loin.

Notre programme de formation, fidèle à l'orientation voulue par les fondateurs de la FLTE (« Elle s'efforce, par un solide enseignement biblique, de communiquer à ses étudiants une vision missionnaire du monde, de cultiver en eux la piété personnelle et de développer, par des activités pratiques, leurs dons et capacités en vue du ministère évangélique. », art. 2 des statuts), ne cesse de se diversifier et d'évoluer. Les deux dernières nouveautés ont pris naissance au cours de l'année académique 2015-2016 : la mise sur pied du département e-learning en février 2016 qui a pour objectif d'offrir un programme complet de licence à terme et l'ouverture à la rentrée 2016-2017 d'un troisième parcours résidentiel de licence intitulé « évangélisation et implantation d'Églises ». Nous bénéficions dans le premier cas du concours financier et technique partiel d'une Église presbytérienne de Columbia (Caroline du Sud) et la coordination du département est assurée par Danielle Drucker. Dans le deuxième cas, nous bénéficions de l'aide bénévole de Daniel Liechi qui dirigeait déjà le Master de missiologie en implantations d'Églises et qui a été nommé en juin professeur responsable du parcours évangélisation et implantation d'Églises par le conseil d'administration sur proposition du comité des études. C'est l'occasion pour nous de remercier publiquement et l'Église presbytérienne de Columbia et les donateurs qui soutiennent Daniel Liechi et acceptent qu'il consacre une partie significative de son temps à notre Faculté et Daniel lui-même.

Je laisse le soin au doyen de donner plus de précisions, mais je voudrais insister sur un point essentiel pour l'avenir de la Faculté et de la formation théologique. La multiplication des offres de formation alternatives (cours décentralisés, formation intensive, enseignement à distance et bientôt e-learning) ne doit pas nous faire oublier que le cœur de notre mission et le socle de notre formation, c'est d'abord l'offre résidentielle pour les raisons suivantes :

- Même si nous nous efforçons de toujours mieux articuler formation théologique et pratique du ministère, nous sommes convaincus que la mise à part de 4 années pour

acquérir les bases de la formation théologique reste, et de loin, la meilleure filière. Elle permet à l'étudiant de se plonger pleinement dans les études et d'être aussi au bénéfice de la vie communautaire qui forge le caractère. En effet, nous ne cherchons pas seulement à faire d'eux des bons « techniciens » de l'Écriture mais aussi des évangélistes zélés, des pasteurs attentionnés et des missionnaires consacrés.

- C'est ensuite l'existence de la formation résidentielle qui permet à notre corps professoral d'acquérir une expérience pédagogique solide, de développer des cours pertinents pour notre temps et de les stimuler dans l'effort de recherche qu'implique leur spécialisation dans un domaine de la théologie. Autrement dit, ni la formation intensive, ni les cours en e-learning ne pourraient s'imaginer sans l'expérience acquise dans la durée avec la formation résidentielle. Ce qui est imaginable sur d'autres continents où les lieux de formation sont nombreux et les docteurs en théologie de convictions évangéliques avec une expérience pédagogique aussi, à savoir le développement de formations théologiques virtuelles sans lien direct avec un lieu de formation résidentielle, ne l'est pas en Europe francophone. Et c'est à mon sens une bonne chose !
- C'est enfin, vous le verrez dans la présentation de notre trésorier, la formation résidentielle qui assure l'essentiel de nos produits si l'on fait abstraction des dons. Par conséquent, nous ne pourrions absolument pas rémunérer la petite équipe professorale dont nous disposons sans l'apport des étudiants résidentiels.

Pour ces trois raisons, tout en cherchant à adapter notre offre de formation aux besoins des Églises et des œuvres et tout en la diversifiant, nous ne sommes pas prêts à céder à l'injonction des modes qui passent. Les uns ne « jurent » - si vous me permettez l'expression - que par la formation en cours d'emploi, d'autres que par les cours en ligne, d'autres encore pensent superflue la dimension communautaire de la formation théologique. Nous, nous continuons à plaider pour une formation majoritairement résidentielle avec une dimension de séminaire sans fermer la porte à d'autres types de formation. Nous savons que les besoins en formation et les situations des responsables et futurs responsables de nos Églises et de nos œuvres justifient une offre variée et nous nous en donnons les moyens. Mais nous croyons aussi que, pour la bonne santé du corps de Christ, il est indispensable d'investir dans une formation solide des personnes que le Seigneur appelle à son service et, pour cela, de leur donner les moyens chaque fois que c'est possible – et ça l'est plus souvent qu'on ne le croit – de mettre à part quatre années pour le faire.

J'ai la ferme conviction que c'est ainsi que nous « réussissons » le deuxième cinquantenaire de la FLTE. Mme Gallarato Cocagne termine ainsi sa lettre ouverte aux étudiants :

Étudiants, un de vos rôles est de labourer le cœur des Hommes avec la Parole de Dieu puis de l'arroser pour que les graines semées puissent germer. Vous êtes des « passeurs de Vie » qui devez enseigner les membres d'une Eglise, d'une Communauté, d'une Mission... afin que le plus grand nombre soit inscrit dans « le Livre de Vie ». Partout où vous parlerez de Dieu et serez à l'image de Dieu, vous sèmerez des graines d'éternité. Enseignez ce que vous savez, mais surtout ce que vous êtes.

C'est à mon sens une bonne manière de dire ce que nous continuons à viser en formant nos étudiants.

Avant de conclure ce rapport, j'aimerais signaler d'autres événements qui ont jalonné une année 2015-2016 marquée par les festivités du cinquantenaire des 3 et 4 juin :

- 1) La mise en route d'un site Internet entièrement repensé et relooké : c'est l'aboutissement d'un audit sur l'ensemble de notre communication qui nous a conduit à rajeunir notre logo, définir une charte graphique, repenser la maquette de Fac Infos, mettre en route une communication régulière avec nos donateurs, nous investir dans les réseaux sociaux... Je

voudrais ici remercier Nelly Chaumet qui m'aide à traquer les fautes dans Fac Infos et sur le site flte.fr. Je voudrais aussi remercier Emmanuel Bastard, un de nos étudiants formé en communication, qui nous aide à penser et à alimenter notre communication sur Internet.

- 2) L'énorme travail accompli par notre trésorier, Simon Rappenne : présent une semaine par mois sur le site de Vaux-sur-Seine depuis qu'il est à la retraite, Simon a pu s'attaquer à des chantiers longtemps différés faute de temps : action de recouvrement des créances anciennes, passage de provisions pour couvrir des risques insuffisamment pris en compte, écritures de bilan concernant l'immobilier... Ce travail, il ne le fait pas seul mais avec l'aide de notre directeur financier Michael James et sur les recommandations judicieuses de notre vérificateur aux comptes, René Masson. Il est toutefois la cheville ouvrière de toutes ces améliorations et nous lui en sommes infiniment reconnaissants. Un des gros chantiers encore en cours sous sa conduite, c'est la mise au point d'une politique salariale plus ambitieuse pour notre personnel enseignant.
- 3) La fidélité de nos donateurs : sans rentrer dans les détails qui nous seront donnés dans un instant par le trésorier, je veux saluer la fidélité et la générosité de nos donateurs, qu'il s'agisse de personnes physiques, d'Églises ou de fondations. L'exécution du budget 2015-2016 exigeait un haut niveau de dons. Nous avons eu quelques inquiétudes en cours d'année, mais finalement les dons sont arrivés, probablement encouragés par l'occasion du cinquantenaire, et nous avons pu quasiment équilibrer l'exercice ! Un indice qui ne trompe pas, c'est que pour la première fois nous avons reçu plus de 153 000 € de dons ouvrant droit à déduction fiscale, seuil qui déclenche l'obligation d'avoir recours à un commissaire aux comptes. Nous avons fait appel à la Société Deloitte & Associés dont vous entendrez le rapport sur nos comptes annuels après celui du trésorier.
- 4) Le changement de doyen : après neuf ans de bons et loyaux services, le doyen Jacques Buchhold a souhaité laisser cette charge à un collègue plus jeune au moment où nous entrons dans une nouvelle phase avec le réaménagement substantiel du site de Vaux-sur-Seine. Nous avons eu l'occasion de le remercier en conseil d'administration et lors d'un culte avec les étudiants. Je tiens à lui redire notre reconnaissance pour le service rendu et vous cite un extrait de ce que j'ai eu l'occasion de lui dire en séance du conseil d'administration :

tu as déployé de nombreuses et précieuses qualités dans ta charge de doyen : une grande disponibilité aux autres et une capacité relationnelle peu commune, une vraie consécration et un esprit de contentement, une aptitude à débattre avec vigueur sans rester figé dans tes propres certitudes, une attitude de berger à l'égard de tes collègues et étudiants, un sens de l'humour qui nous a souvent détendu mais parfois pris au dépourvu et surtout une joie profonde.

Encore un grand merci, cher Jacques. Et bienvenue à Christophe Paya, nouveau doyen depuis le 1^{er} septembre, qui a déjà fait preuve d'une grande efficacité dans son travail et à qui nous voulons faciliter la tâche en collaborant efficacement avec lui.

Deux grandes échéances nous attendent ces prochains mois, le réaménagement du site avec la construction d'une nouvelle bibliothèque dont nous reparlerons et mon retrait annoncé de la présidence de la FLTE à l'occasion de la prochaine assemblée générale. Après plus de douze ans de présidence et en raison d'une charge de travail qui s'accroît à l'Institut Biblique de Nogent, j'ai demandé au conseil d'administration de bien vouloir se mettre à la recherche d'un nouveau président au cours de l'année qui vient.

Antony, le 25 octobre 2016
Etienne Lhermenault